

MARTA IZQUIERDO MUÑOZ
[lodudo] producción



HISTOIRE DE FRONTIERES

Mon histoire familiale est, comme la plupart des familles espagnoles, une histoire de frontières. Frontière entre les zones républicaines et nationalistes durant la guerre civile (1936-1939), puis frontière entre l'Espagne franquiste et la France, franchie pour des raisons politiques ou économiques.

Après plusieurs années en Bretagne et en région parisienne, j'ai choisi d'installer ma compagnie en Ariège, sur l'axe symbolique Barcelone-Toulouse, tout en multipliant les collaborations avec l'Espagne : Madrid – ma ville natale, Séville et surtout la province de Gérone en Catalogne, où après plusieurs résidences je suis cette année artiste associée à L'animal a l'esquena (Celrà).

Mon imaginaire chorégraphique est nourri par la chaîne des Pyrénées, cette frontière naturelle peuplée depuis la préhistoire d'hommes et d'ours, marquée par de tragiques traversées (la *retirada* dans laquelle périrent des milliers d'exilés républicains en février 1939) et aujourd'hui parcourue par de simples marcheurs munis d'un bâton de randonnée.



BÂTONS, BASTONS

Bâton de lutte de villageois espagnols dans les tableaux de Goya, bâton des montreurs d'ours ariégeois, bâton du marcheur pour franchir un col, bâton de rituels magiques, bâton symbole phallique, attribut de pouvoir et outil de domination, etc. La batte de l'Arlequin regroupe un peu toutes ses significations à la fois : bâton pour mener les vaches trahissant sa qualité de paysan pauvre, elle est tantôt épée de bois – outil de lutte, attribut comique du saltimbanque, ou gourdin à connotation érotique.

Dans la lignée de mon prochain spectacle autour de la figure de la majorette, le bâton m'est également apparu comme l'objet idoine pour relier des pratiques chorégraphiques anciennes de chaque côté de la frontière.

Ainsi, la danse de bâtons (*ball de bastons*) et l'une des plus anciennes et populaires de la Catalogne, la première référence attestée remontant à 1151. Réalisée par un groupe allant

de 8 à 24 danseurs, principalement des hommes, elle symbolise autant un rite agraire que guerrier, entre deux groupes qui s'affrontent et s'entrecroisent. Elle reste encore aujourd'hui pratiquée dans toute la région culturelle de la Catalogne française, comme espagnole.

Par le biais d'un ensemble folklorique nîmois, j'ai également fait récemment la découverte d'une danse de bâton provençale, **l'Arlequine**. C'est une danse de caractère aujourd'hui uniquement féminine dans laquelle l'action de frapper le sol avec un bâton renvoie à un rituel magico-religieux incantatoire, appel au réveil des forces de vie enfouies dans le sol.



CORPS FRAGMENTS

Après de nombreux projets chorégraphiques qui se situaient à la lisière du théâtre, du cinéma, de la performance ou même du concert dansé avec mon groupe *Marta & the Psycho Sons*, j'ai eu envie de revenir à un projet de danse « dansée » de bout en bout, où tout l'imaginaire est véhiculé par l'écriture d'un mouvement ininterrompu.

Dans ***Practice makes perfect***, le corps est comme mû de l'extérieur, *marionnettique*. Il est fragmenté en trois blocs indépendants – bas du corps ; bras et torse ; visage – qui semblent chacun dérouler une partition autonome.

Le bas du corps esquisse une trame chorégraphique soumise à différents tempi, à partir d'un vocabulaire simple issu de la marche ou des danses traditionnelles : sauts, piqués, entrechats.

Les bras et le torse développent tantôt des actions concrètes en lien avec le maniement du bâton, tantôt une gestuelle abstraite soumise à diverses qualités de mouvements (saccadé, délié), à des variations de rythmes et d'amplitudes, des ostinatos.

Le visage est traité comme une progression de masques, d'expressions et d'états.

Marta Izquierdo Muñoz
conception & performance

Maria Muñoz
regard extérieur, aide à la dramaturgie

August Viladomat
Installation lumière et régie générale

Angèle Micaux
Maquillage, costumes

Benoît Bouvot
Création son

Frédéric Cauchetier / La boîte à Fred
Administration, production

Pour *Practice makes perfect*, je compte réunir autour de moi une équipe franco-espagnole et travailler des deux côtés de la frontière.

J'ai tout de suite pensé à Maria Muñoz en regard extérieur. Que ce soit avec sa compagnie *Mal Pelo* ou son lieu de création *L'animal a l'esquena*, elle a soutenu mon travail depuis plusieurs années et j'ai envie de partager cette nouvelle expérience au plateau avec elle.

C'est également un de ses proches collaborateurs August Villadomat qui réalisera les lumières. Angèle Micaux, interprète sur mon précédent projet, *BT'N'BT ! Una carnecineria* est également costumière et maquilleuse et c'est à ce titre que je l'invite ici.

J'envisage également que le plateau soit traversé par une troupe de danseurs de bâtons catalane. J'ai prévu d'en rencontrer au moins deux lors de ma résidence en Catalogne : l'une à Gérone (Bastoners de Girona) et l'autre à Olot (Grallers i bastoners d'Olot).

[lodudo] producción

La Chapelle d'En Pijols 09310 Vèbre

lodudo.produccion@gmail.com

frederic.cauchetier@la-boite-a-fred.fr +33 (0)6 22 86 19 07